

La structure littéraire du livre d’Abdias

Matthieu Richelle

Les vingt-et-un versets du livre d’Abdias se prêtent-ils à une structuration cohérente? La diversité des réponses apportées par les exégètes pourrait en faire douter. Dans cet article, nous résumons l’état de la question et avançons une nouvelle proposition.

1. Etude des marqueurs structurels

Trois approches principales se présentent au chercheur qui souhaite étudier la structure littéraire du livre d’Abdias. En premier lieu, il est possible d’élaborer un plan linéaire du texte, en se fondant sur une répartition du contenu thématique des versets, mais aussi et surtout sur la présence de marqueurs de discours qui signalent le début et / ou la fin d’un segment de texte, ou encore en assurent la cohésion. Le tableau suivant offre un relevé de la plupart des données mises en évidence par les chercheurs précédents¹:

Verset	Formule	Fonction possible
1	“Voici ce que dit le Seigneur Dieu au sujet d’Edom ”	formule d’introduction
	“Nous avons appris une nouvelle de la part du Seigneur, et un émissaire a été envoyé parmi les nations”	formule d’introduction
	“levez-vous”	inclusion avec “je t’en ferai descendre” au v.4
2	“voici” (הִנֵּה)	formule d’introduction
4	“je t’en ferai descendre”	inclusion avec “levez-vous” au v.1

¹ Voir en particulier la liste de Clark, Obadiah, 328, et les remarques de Raabe, Obadiah, 18-20, et Block, Obadiah, 42-46. On peut citer également Fohrer, Sprüche (dont la division du livre a été récemment suivie par Barton, Joel, 119); Romerowski, Livres, 235-238, qui se fonde aussi sur une analyse du discours et sur le repérage de chiasmes; Jenson, Obadiah, 5-6. Plus complexe est l’étude très fouillée de Wehrle, Prophetie, qui passe le livre d’Abdias au crible de nombreux critères linguistiques et sémiotiques, sans toutefois aboutir à une proposition claire et unifiée de structuration du livre.

	“déclaration du Seigneur”	formule de conclusion
8	“en ce jour-là”	formule d’introduction
	“déclaration du Seigneur”	formule renforçant la précédente
12-14	Répétition de la structure syntaxique “jussif + לָא”	assure la cohésion des v.12-14
15	כִּי	introduit une explication / justification de ce qui précède, ou sert de formule d’introduction, ou de particule assévérate
16	כִּי	introduit une explication / justification de ce qui précède, ou sert de formule d’introduction, ou de particule assévérate
18	“c’est le Seigneur qui parle”	formule de conclusion
19	“la région montagneuse d’Esäü”	inclusion possible
21	“la région montagneuse d’Esäü”	

S’il est clair que cette approche fournit des indices précieux pour l’analyse structurelle d’Abdias, une difficulté majeure se fait jour car il demeure difficile de dire à quel niveau hiérarchique de structuration du texte chacun de ces indices renvoie. Ainsi, pas moins de trois formules d’introduction potentielles se succèdent en deux versets (v.1-2). De même, on peut se demander si l’expression “en ce jour-là” (v.8) marque le début d’une nouvelle partie principale du texte ou seulement une subdivision de niveau inférieur. Un problème similaire se pose au sujet de la particule כִּי au début du v.15 comme du v.16; elle reçoit dans les deux cas un traitement très différent d’un commentateur à l’autre. En outre, faut-il considérer que la double mention de “la région montagneuse d’Esäü” aux v.19 et 21 forme une inclusion ou qu’il s’agit d’une simple répétition, dans un texte qui en contient de nombreuses autres dépourvues de fonction macro-structurelle? En raison de ce type d’incertitudes, il n’est pas étonnant de constater une grande variété parmi les plans proposés par les commentateurs, qui découpent le texte en deux², trois³, quatre⁴, cinq⁵ parties principales, souvent avec

² Romerowski, Livres, 235-238, en se fondant aussi sur une analyse du discours et sur le repérage d’inclusions et de chiasmes, discerne après le titre (v.1a) deux grandes parties (v.1b-14; 15-21), la première étant subdivisée en deux (v.1b-9;

des subdivisions. En somme, le discernement des marqueurs de discours doit être complété par des considérations supplémentaires si l'on souhaite être à même d'attribuer à ces marqueurs leur fonction structurelle précise.

2. Analyse de la structure poétique

Une deuxième méthode consiste à s'intéresser à la structure poétique du texte. Dès 1900, Condamin voyait en le livre d'Abdias une succession de cinq strophes (v.1-4; 5-7; 8-10; 11-14; 15-21)⁶. Peu après, Smith reprenait brièvement la discussion en intégrant de multiples corrections du texte inspirées de la critique littéraire⁷. En 1916, l'étude de Robinson fondée sur la métrique aboutissait à la conclusion que le livre est composé de fragments hétérogènes, extraits de poèmes plus complets⁸. Le commentaire de Keller, dont la première édition remonte à 1965, s'appuyait également sur la métrique, tout en prenant en compte des marqueurs de discours⁹.

10-14) et la seconde en trois (v.15-16; 17-21a; 21b); Sweeney, *Prophets*, 287, divise en deux parties principales (v.1b⁶⁻¹²⁻⁷; 8-21), la seconde étant subdivisée en deux sous-parties (v.8-14; 15-21); voir aussi Jeremias, *Propheten*, 58 (v.1-14.15b; 15a.16-21); Nogalski, *Book*, 380 (v.1-14; 15b.15a.16-21; la première partie est subdivisée en v. 1-5; 6-7; 8-14).

³ Wade, *Books*, xliii (v.1-5; 6-14.15b; 15a.16-21); Sellin, *Zwölfprophetenbuch*, 277-282 (v.1-10; 11-14.15b; 15a.16-21); Alonso Schökel et Sicre Diaz, *Profetas*, 1000-1002 (v.1-10; 11-14; 15-21); Armerding, *Obadiah*, 337 (après l'introduction du v.1, trois parties: v.2-9; 10-14; 15-21); Allen, *Books*, 142-143 (après le titre au v.1a et la formule du v.1b, trois parties principales: v.2-9; 10-14.15b; 15a.16-21); Stuart, *Hosea-Jonah*, 414 (après le titre au v.1a et l'introduction du v.1b, trois parties principales: v.1c-9a; 9b-14; 15-21); Baker, *Obadiah*, 27 (v.1; 2-15; 15-21; le v.15 sert de pivot); Clark, *Obadiah*, 334 (v.1b-7; 8-18; 19-21); Anderson, *Brotherhood*, 182 (v.1-9; 10-14; 15-21); Riede, *Gebierge*, 82 (v.1-7; 8-14; 15-21); Assis, *Structure* (v.1-9; 10-14, 15b; 15a, 16-21).S

⁴ Nötscher, *Zwölfprophetenbuch*, 78-81 (v.1b-9a; 9b-14.15b; 15a.16; 17-21); Rudolph, *Joel*, 301-314 (v.1; 2-14.15b; 15a.16-18; 19-21); Niehaus, *Obadiah*, 507 (après le v.1a et le v.1b, une grande partie, v.2-21 subdivisée en quatre: v.2-9; 10-14; 15-16; 17-21); Smith / Page, *Amos*, 176-177 (v.1-4; 5-10; 11-14; 15-21); Raabe, *Obadiah*, 18-20 (v.1-4; 5-7; 8-18; 19-21; la troisième partie étant subdivisée en deux: v.8-15; 16-18).

⁵ Bruno, *Buch*, 78-81 (v.1-4; 5-7d; 7e-15; 16-18; 19-21); Block, *Obadiah*, 44 (v.1; 2-10; 11-14; 15-18; 19-21).

⁶ Condamin, *Unité*. Son analyse a été suivie par Van Hoonacker, *Prophètes*, 296.

⁷ Smith, *Structure*.

⁸ Robinson, *Structure*.

⁹ Keller, *Abdias*, 251 (après l'en-tête du v.1a, il distingue cinq parties: v.1b; 2-9; 10-15; 16-18; 19-21).

Plus récemment, des auteurs ont étudié en détail la structure poétique du texte en s’attachant souvent à distinguer plusieurs niveaux (colon, vers, strophe, stance... la terminologie varie selon les interprètes). L’analyse la plus détaillée à cet égard est celle de Renkema¹⁰, qui se fonde de surcroît sur les délimitations observables dans les manuscrits de l’Antiquité et sur des marqueurs de discours. Mais il faut signaler également les résultats obtenus récemment par Botha, Potgieter et Dick¹¹. Dans ce type d’étude, il convient toutefois de tenir compte du fait que les strophes (ou stances, ou encore cantiques, selon les auteurs) peuvent parfois être regroupées en unités supérieures (appelées “sub-cantos” par Renkema). Le tableau ci-après permet de visualiser les délimitations, à ces deux niveaux de structuration, proposées dans les recherches les plus importantes. On constate que si des convergences se dessinent, le seul point qui fait réellement consensus est la présence de césures après les v.4 et 7.

Botha et Potgieter (“stances”); Renkema (“canticles”))	1b ¹²	2-4	5-6	7	8-10	11-12	13-14	15-16	17-18	19-21
Renkema (“sub-cantos”))	1b-4		5-7		8-12		13-16		17-21	
Condamin (“strophes”))	1-4		5-7		8-10	11-14		15-21		
Dick (“stances”))	1b-4		5-7		8-11	12-15a			15b-18	19-21

3. Discernement de parallelisms

La troisième et dernière façon principale d’aborder le problème, du reste non exclusive des précédentes, consiste à discerner des parallélismes dans le texte. Ceux-ci peuvent opérer à diverses échelles et se manifester par des récurrences verbales comme par des échos thématiques. Nous commencer-

¹⁰ Renkema, Obadiah (qui reprend le contenu d’un article antérieur, Renkema, Structure).

¹¹ Botha, Values, 582-586; Potgieter, Analysis; Dick, Poetics. On peut signaler également les études de Bruno, Buch, 78-81, et Werse, Obadiah’s Day, qui divisent le texte en stances quoique sans en donner une justification aussi détaillées que les études précitées.

¹² Comme la plupart des auteurs, nous appelons v.1a le titre “Vision d’Abdias” et v.1b le reste du v.1. Il faut cependant signaler que certains interprètes font commencer le v.1b plus loin. Pour simplifier et unifier les numérotations, nous indiquons uniformément “1b” dans ce tableau.

ons par affiner des propositions émises au sujet de deux parties du livre (son début et sa fin), puis nous considérerons des hypothèses valant pour son ensemble.

3.1. Les versets 2 à 4

En ce qui concerne le début d'Abdias, Romerowski¹³ et Wendland¹⁴ ont chacun décelé un chiasme aux v.2-4, quoique de manière un peu différente. Il est possible de combiner leurs remarques pour proposer une structure plus complète:

A *"je te rends petit (...)"*

B *"l'arrogance de **ton coeur** t'a trompé"*

C *"toi qui demeures dans les creux des rochers"*

C' *"la hauteur étant ton habitation"*

B' *"et qui dis dans **ton coeur** (...)"*

A' *"je t'en ferais descendre"*

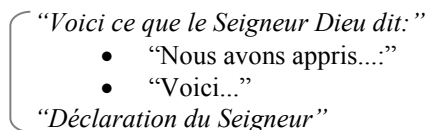
On rencontre dans les tranches extérieures deux affirmations directes de Dieu à Édom, énoncées à la première personne du singulier et, au fond, équivalentes: il va l'humilier (A), l'abaisser (A'). On peut même noter que dans les deux cas, le sort d'Édom est évoqué en rapport avec son environnement: Édom deviendra petit "parmi les nations" (A), et s'il place son nid "entre les étoiles", Dieu l'en fera descendre (A'). Ensuite, B et B' se répondent par la mention du "coeur" d'Édom: à la dénonciation explicite de l'arrogance émanant de ce siège psychique (B) fait écho la citation d'une question rhétorique posée dans le même centre de la personnalité et qui illustre précisément cette arrogance (B'). Quand à C et C', il s'agit simplement de deux colons formant un parallélisme évident fondé sur le thème de la demeure // habitation d'Édom.

En prenant en compte cette structure, il est possible de revenir sur le problème des trois formules d'introduction des v.1-2, car le fait que les v.2-4 forment une unité introduite par un marqueur de discours ("voici") suggère la présence d'une césure entre les v.1 et 2. Or le v.1b lui-même peut se comprendre comme une très brève unité littéraire *complète* si l'on admet que la "nouvelle" dont il est question en son début, qui n'est autre, à la faveur d'un parallélisme synonymique, que le message proclamé par l'"émissaire" envoyé parmi les nations, est résumée par les exclamations qui suivent immédiatement ("Levez-vous! Levons-nous contre elle! Au combat!"), sans déborder sur les v.2-4. Une fois ces deux brèves unités

¹³ Romerowski, Livres, 4.

¹⁴ Wendland, Obadiah's Day, 28.

littéraires (v.1b et v.2-4) identifiées, il convient de remarquer qu’elles sont encadrées par deux formules formant une inclusion¹⁵: “Voici ce que le Seigneur dit ” (v.1b) et “déclaration du Seigneur” (fin du v.4). On peut donc représenter la situation de la manière suivante:



Qu’il convienne de regrouper les v.1b-4 est d’autant plus vraisemblable qu’ils ont sans doute été repris ensemble du livre de Jérémie (Jr 49,14-16)¹⁶. En fin de compte, des trois formules d’introduction potentielles relevées dans les v.1-2, la première introduit l’ensemble des v.1b-4 tandis que les deux autres se situent à un niveau hiérarchique inférieur puisqu’elles ouvrent des sous-unités.

3.2. Les versets 16 à 21

Selon Raabe¹⁷, la fin du livre (plus précisément les v.17-21) revêt également une structure concentrique:

A (v.17a) La destinée de Sion

B (v.17b) Israël reprend possession du pays (מִן־רֶשֶׁתָּהֶם)

C (v.18) Victoire d’Israël sur son ennemi

B’ (v.19-20) Israël reprend possession des terres (3 x יָרֵשׁ)

A’ (v.21) La centralité de Sion

Cette analyse met en évidence de véritables parallélismes, mais des ajustements paraissent nécessaires. D’une part, on peut se demander si la section A ne doit pas être étendue au v.16. En effet, le thème de la montagne de Sion, qui crée un écho entre les v.17a et 21, apparaît déjà explicitement au v.16 au moyen de l’expression “ma montagne sacrée”¹⁸. De surcroît, les v.16 et 21 ont en commun de prendre le mont Sion comme repère pour développer, chacun à leur manière, le thème de la revanche du peuple de Dieu sur ses ennemis. Selon le v. 16, c’est la souffrance subie *en*

¹⁵ Relevée par Bliese, Structures, 214 (sa tentative de faire des v.1b-4 un chiasme ne nous convainc cependant pas).

¹⁶ Voir par exemple Raabe, Obadiah, 22-31, spéc. 23-26. Pour une étude qui suppose concomitamment un lien avec Amos 9, voir Nogalski, Nation.

¹⁷ Raabe, Obadiah, 253.

¹⁸ Cf. Riede, Gebirge, 88.

ce lieu qui donne la mesure de la manière dont les nations seront jugées: “comme vous [Judéens] avez bu sur ma montagne sacrée, ainsi toutes les nations boiront...”. Or, au v.21, c’est une fois installés *sur le mont Sion* que les rescapés judéens jugeront l’une de ces nations, à savoir Édom – soit qu’il y ait ici particularisation¹⁹, soit qu’Édom serve de type de la nation hostile au peuple de Dieu²⁰. La mention de la sacralité du mont Sion au début du v.16 (הַר דָּשִׁי) et au 17a (הִיא קִדְשׁוֹ) crée en outre une inclusion. D’ailleurs, il paraît d’autant plus judicieux de lier les v.16 et 17a qu’il existe un rapport de sens entre eux: le premier annonce un jugement sur les nations au point qu’“elles seront comme si elles n’avaient jamais existé”, le second rebondit sur ce point en affirmant que par contraste, il y aura des survivants sur le mont Sion.

Cette dernière affirmation induit du reste un parallélisme supplémentaire avec le v.21, si l’on estime avec quelques versions anciennes (Septante, Théodotion, Aquila et la Peshitta) et modernes (Bible Osty, Bible de Jérusalem²¹, NRSV, Bible du Semeur) ainsi que certains commentateurs²² qu’il faut traduire ici par un participe passé (“sauvés”) et non actif (“sauveurs”): “au mont Sion, il y aura des *rescapés*” (v.17a) // “des *sauvés*”

¹⁹ Raabe, Particularizing, 667.

²⁰ Parmi les nombreux auteurs qui défendent cette thèse, voir encore dernièrement Block, Obadiah, 84.106-107; parmi ceux qui en doutent figure notamment Anderson, Brotherhood, 187-189. On peut également lire Romerowski, Livres, 294-296, qui estime qu’Édom sert de “type du réprouvé” dans la théologie biblique. Le rôle particulier dévolu à Édom dans le livre des Douze a dernièrement fait l’objet d’un essai par Scoralick, Case. Par ailleurs, à la question de savoir pourquoi Édom est ainsi pris à parti par les Judéens dans leurs textes, Assis, Edom, a récemment offert une réponse qui diffère de l’explication habituelle par l’attitude historique des Édomites au VI^e s. avant J.-C. et le ressentiment qu’elle avait entraîné. Selon cet exégète, Édom représentait surtout, au plan symbolique, un choix alternatif de “peuple élu”, ce qui ne pouvait que déplaire à des Judéens ayant le sentiment que Dieu les avait abandonnés. Il nous semble que les deux explications, loin d’être exclusives l’une de l’autre, se complètent et trouvent chacune un appui dans le corpus prophétique (voir Abdias pour la première et Malachie 1.2-5 pour la seconde, ainsi que leur étude conjointe par Krause, Tradition).

²¹ Édition 1998; les éditions antérieures rendaient le début du v.21 par “ils graviront, victorieux”, ce dernier adjectif correspondant au sens littéral de “sauvés” selon la note *ad hoc*.

²² Romerowski, Livres, 289, opte également pour “sauvés” en considérant que ce terme crée une inclusion avec les “rescapés” du v.17; voir aussi Allen, Books, 163-164; Stuart, Hosea-Jonah, 412-413.

monteront au mont Sion” (v.21a). On suppose en général que les traducteurs responsables de ces versions anciennes ont raisonné au v. 21a par assimilation au v.17a²³, mais un scribe recopiant le texte (proto-)massorétique pourrait aussi bien avoir procédé à une assimilation avec le participe actif (מוֹשִׁיעַ) employé dans le livre des Juges (Jg 3,9.15; 12,3), dont il a pu percevoir au v.21, consciemment ou non, une réminiscence (des “sauveurs” appelés à “juger”). En réalité, il est permis de douter que le v.21 fasse allusion au mode de gouvernement du pays par des juges, car la fin du v.21c convoque une représentation concurrente, celle de la royauté (qu’il s’agisse de celle du Seigneur ne change rien à cette remarque). De plus, la figure du juge n’est pas une fonction exercée collectivement dans le livre des Juges. Il demeure possible que l’auteur de ce verset ait eu pour intention de créer un double sens, mais le point à retenir ici est que la lecture faite notamment par la Septante apparaît plus crédible qu’on ne l’estime en général, et qu’elle renforce le parallélisme entre les v.17 et 21.

Le chiasme dégagé par Raabe mérite peut-être une amélioration sur un second point: il paraît inapproprié de disjoindre les v.17b et 18, unis par le parallélisme entre quatre expressions de la forme “la maison d’Untel”. En fait, le v.18 ne fait que prolonger l’annonce du v.17b en explicitant la manière dont elle se réalisera: la maison de Jacob reprendra ses possessions (ou, mieux peut-être, “dépossédera ceux qui l’avaient dépossédée”)²⁴ *parce qu’elle détruira la maison d’Esau comme un feu consume du chaume, et pourra donc récupérer les territoires qu’Édom lui avait dérobés*. Moyennant ces aménagements, on obtient la structure suivante pour les v.16-21:

A (v.16-17a) La revanche pour le mont Sion (les nations seront jugées et il y aura des rescapés au mont Sion)

B (v.17b-18) Juda dépossédera ceux qui l’avaient dépossédé

B’ (v.19-20) Juda prendra possession des terres voisines

A’ (v.21) La revanche pour le mont Sion (Édom sera jugé par des hommes sauvés installés sur le mont Sion)

Cette proposition permet de revenir sur la place à accorder à chacun des marqueurs de discours relevé dans les v.16-21 dans le tableau du début de cet article:

- la particule וְ au début du v.16 joue ici un rôle introductif;
- la formule “c’est le Seigneur qui parle” à la fin du v.18 marque la fin de la tranche B;

²³ E.g. Barthélemy, Critique, 705-706; Gelston, Biblia, 92*.

²⁴ Voir la BHQ pour une discussion.

- l'inclusion alléguée entre les v.19 et 21, au sujet de laquelle nous avons déjà émis un doute parce qu'elle n'est fondée que sur la répétition de l'expression "région montagneuse d'Esau", ne paraît pas s'imposer; si toutefois l'on estime qu'il y a réellement inclusion, celle-ci ne joue pas de rôle macro-structurel.

3.3. L'ensemble du livre?

Nous venons de voir que deux unités du texte (v.2-4 et v.16-21) sont structurées en chiasme. Snyman²⁵, Bliese²⁶ (suivie par S. Pagán²⁷), Dorsey²⁸ et Wendland²⁹ estiment que le livre entier est revêtu d'une structure concentrique. Toutefois, comme le montre le tableau comparatif ci-après, leurs propositions diffèrent. En particulier, l'accord entre Bliese et Dorsey sur la délimitation des premières tranches (A, B, C) ne peut cacher leurs divergences sur les suivantes, et par conséquent sur les parallèles qui sont censés créer un chiasme.

versets	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
Sny- man ³⁰		A								B (avec le v.15b)					C (avec le v.15a)			B'	A'		
Bliese	A				B			C			C'			B'			A'				
Dorsey	A				B			C			D			C'		B'		A'			
Wend- land	A								B					A'							

De fait, si l'idée de mettre en rapport le début et la fin de l'ouvrage nous paraît pertinente (nous y reviendrons), aucune de ces analyses ne nous convainc pleinement, notamment parce qu'elles passent à côté d'une structure identifiable au cœur de l'ouvrage, comme nous allons le voir dans un instant.

Une dernière étude mérite d'être mentionnée ici: le travail récent de Schwesig, qui met en évidence un plan tripartite pour l'ouvrage et montre

²⁵ Snyman, Cohesion, 70.

²⁶ Bliese, Structures, 210-211.

²⁷ Pagán, Book, 439.

²⁸ Dorsey, Structure, 289.

²⁹ Wendland, Prophetic Rhetoric, 40-47; Wendland, Dramatic Rhetoric.

³⁰ Nous adaptons la numérotation utilisée par Snyman dans son article (lui-même écrit A1, A2, B1, B2, C tout en notant que A1 est parallèle à C, A2 à B2 au sein d'une structure concentrique).

que chacune des trois parties discernées (v.1-7; 8-15; 16-21) présente des parallèles avec les deux autres³¹. Dans la section suivante, nous parviendrons à un résultat globalement similaire, mais en poussant les investigations au niveau de la structuration interne de la partie médiane, ce qui apportera incidemment un nouvel argument en faveur de sa délimitation³².

4. Nouvelle proposition

Dans cette dernière section, nous tentons donc de montrer que le cœur du livre présente une structure tout à fait régulière mais passée inaperçue jusqu'à présent, avant de revenir sur la structure d'ensemble de l'ouvrage.

a) *Les versets 8 à 15*

Pour quels motifs considérons-nous que les v.8-15 forment une unité littéraire, comme annoncé plus haut? En premier lieu, comme la plupart des exégètes l'ont déjà relevé, il existe en amont une césure entre les v.7 et 8, la formule d'introduction "en ce jour-là" au v.8 étant renforcée par un net changement thématique. Deuxièmement, nous avons vu que les v.16-21 peuvent se regrouper en un chiasme, ce qui induit, en aval, une autre limite immédiatement avant le v.16. Du reste, certains exégètes ont déjà proposé de voir en le v.15 la fin d'une partie, et non un commencement³³. Cette division est confirmée par un changement de destinataire judicieusement relevé par Raabe: les v.8-15 sont adressés à Édom, les v.16-18 aux Judéens³⁴.

En troisième lieu, le terme "jour" (יום) est répété pas moins de douze fois dans les v.8-15, et il n'apparaît pas en dehors de ces bornes dans le reste du livre ; il s'agit donc d'un terme propre à cet ensemble³⁵. Mieux, Schwesig a noté que יום constitue un "Leitwort" dont la distribution au fil des v.8-15 est savamment orchestrée. En effet, le texte joue astucieusement

³¹ Schwesig, Rolle, 109.

³² Bien que Lescow 1999 ne se propose pas d'identifier des parallélismes au sens usuel du terme dans son essai, c'est sans doute ici le lieu d'évoquer brièvement sa théorie, quelque peu originale. Cet exégète part de l'idée que l'on peut retrouver dans le texte la manifestation d'une "structure de pensée élémentaire" (*elementar Denkstruktur*) constituée autour de trois éléments A, B et C, et applique cette idée à trois parties (v.1-9; 10a-14.15b; 14b.15-21). Cette approche est intéressante mais n'emporte pas notre adhésion. Quoiqu'il en soit, l'analyse de Lescow n'aboutit pas à une structure littéraire au sens usuel du terme.

³³ Bruno, Buch, 78-81; Keller, Abdias, 251; Raabe, Obadiah, 188-190; Ben Zvi, Study, 170; Schwesig, Rolle, 103-109.

³⁴ Raabe, Obadiah, 19.

³⁵ Ben Zvi, Study, 170, estime même que la première et la dernière occurrence du mot "jour", respectivement au v.8 et au v.15, créent une inclusion.

sur le mot יום pour renvoyer à deux réalités distinctes tout en les mettant en rapport: d'une part, la période de l'invasion babylonienne de Jérusalem en 587/6 (v.11-14), vue comme le "jour de la détresse" de Juda; de l'autre, le "jour du Seigneur" durant lequel toutes les nations (v.15), Édom au premier chef (v.8), seront jugées par Dieu. Comme nous l'avons déjà indiqué, en effet, Édom sert de cas particulier emblématique, voire même d'archétype, pour tous les peuples étrangers, spécialement en tant qu'ils vont être jugés³⁶. Ainsi, les v.8 et 15 encadrent le passage en évoquant tous deux le futur "jour du Seigneur", concernant Édom // les nations, tandis que l'intérieur de cette partie revient sur le "jour" passé d'un jugement infligé à Juda³⁷. On peut ajouter au passage que le basculement entre ces deux "jours" relève de l'application du principe formulé au v.15b ("il te sera fait comme tu as fait"), lequel trouve ainsi sa place dans le passage. En fin de compte, la fréquence du mot יום dans les v.8-15; le fait que ce vocable soit propre à cet ensemble; la fonction capitale que la notion de "jour de jugement" en général y remplit sur le fond; l'inclusion, enfin, créée par les deux occurrences où יום désigne le futur jour du Seigneur, tout cela confère une certaine cohésion au passage.

³⁶ Par conséquent, il n'y a pas lieu de distinguer entre le "jour du jugement d'Édom" et le "jour de YHWH sur tous les peuples" et donc, en comptant aussi le "jour de la détresse de Juda", de lister trois "jours" au total, comme le fait Hagedorn, Anderen, 194.

³⁷ Schwesig, Rolle, 108. Voir aussi Werse, Obadiah's Day, 123. Il faut signaler une remarque supplémentaire de Schwesig, intéressante mais dont la pertinence paraît difficile à évaluer. Selon lui, „das Maß der Leiden ist voll für das Volk der zwölf Jakobssöhne; der kommende ‚Tag‘ wird deshalb einen vollständigen Rollentausch zwischen Opfern und Peinigern von einst herbeiführen“ (Rolle, 108). Cet exégète ajoute que le livre d'Abdias contient exactement douze noms propres de personne ou de lieu renvoyant au peuple de Dieu (en tenant compte des occurrences multiples): trois fois "Jacob" (v.10, 17, 18), deux fois "Jérusalem" (v.11, 20), deux fois "Sion" (v.17, 21) et une fois les noms "Juda" (v.12), "Joseph" (v.18), Ephraïm" (v.19), "Benjamin" (v.19) et "Israël" (v.20). Le nombre d'apparitions du mot "jour" dans les v.8-15 serait-il donc dû à une volonté de faire écho au nombre des fils de Jacob? Cela semble théoriquement possible, car un souci de compter les noms paraît bien présent dans le livre: comme le relève encore Schwesig, le nom "Esau" y apparaît sept fois (v.6, 8, 9, 18, 19, 21), de même que le tétragramme YHWH (v.1 [deux fois], 4, 8, 15, 18, 21). On hésite cependant à suivre ce chercheur pour ce qui est d'une allusion aux douze fils de Jacob, d'autant que la liste des douze noms propres précitée est loin de comprendre le nom de chacun de ces hommes et qu'elle laisse de côté d'autres noms rencontrés dans le texte (surtout "Samarie" au v.19).

Le quatrième indice à considérer est l'apparition, à l'intérieur de ces versets et par paires concentriques, d'une série d'expressions qui ne sont pas banales et ne reviennent pas ailleurs dans le livre:

“retrancher” (deux occurrences aux v.9-10)

“sa force” (v.11)

“entraient dans ses portes” (v.11)

“n'entre pas dans ses portes” (v.13)

“sa force” (v.13)

“retrancher” (v.14)

Cette répartition, qui ne saurait être fortuite, incite à aller plus loin que le simple constat, posé par Bliese, d'un vocabulaire en partie commun entre les v.8-11 et 12-14³⁸. On est conduit à se demander si une structure chiasique ne serait pas présente dans les v.8-15. Tel est le cas, nous semble-t-il:

A (v.8) N'est-ce pas en ce **jour-là** (יּוֹם) – déclaration du **Seigneur** (יְהוָה),

Que je ferai disparaître d'**Édom** les sages,

Et de la région montagneuse d'**Esau** l'intelligence?

B (v.9-10) Tes guerriers seront terrifiés, Témân,

pour que tout homme **soit retranché** (יִכָּרֵת) de la région
montagneuse d'Esau par la tuerie!

À cause de ta violence contre Jacob, ton frère,

Tu seras couvert de honte et tu seras **retranché** (וְנִכָּרֵת) pour
toujours.

C (v.11) Le jour où tu te tenais en face de lui,

Le jour où d'autres emportaient **sa force** (חֵילוֹ),

Où des étrangers **entraient par ses portes** (בָּאֻ שְׂעָרָיו)

Et tiraient Jérusalem au sort,

Toi aussi tu étais comme l'un d'eux.

D (v.12) Tu n'aurais pas dû³⁹ regarder le jour de ton frère,
le jour de son infortune,

Tu n'aurais pas dû te réjouir au sujet des fils de Juda au
jour de leur ruine,

³⁸ Bliese, Structures, 218.

³⁹ Notre traduction est librement inspirée de celle de la Nouvelle Bible Segond, notamment en tenant compte d'une particularité grammaticale des v.12-14, où la structure syntaxique “jussif + אַל” doit vraisemblablement être comprise avec le sens : “tu n'aurais pas dû” ou “(en ce jour-là), je ne voulais pas que tu...” (voir Joosten, System, 346). Ce choix est également celui de la NRSV.

Tu n'aurais pas dû ouvrir tout grand la bouche au jour de la détresse !

C' (v.13) Tu n'aurais pas dû entrer dans la porte

(אַל־תִּבּוֹא בַשַּׁעַר) de mon peuple au jour de sa catastrophe,
Tu n'aurais pas dû regarder son malheur au jour de sa catastrophe,

Tu n'aurais pas dû porter pas la main sur *sa force* (חֵילוֹ) au jour de sa catastrophe !

B' (v.14) Tu n'aurais pas dû te tenir au carrefour pour retrancher

(לְהִכָּרִית) ses rescapés,

Et tu n'aurais pas dû livrer ses survivants au jour de la détresse !

A' (v.15) Car le jour du Seigneur (יּוֹם־יְהוָה) est proche, pour toutes les nations;

Il te sera fait comme tu as fait, ce que tu as mérité retombera sur ta tête.

Les parallèles B//B' et C//C' correspondent aux paires d'expressions que nous venons de relever, à ceci près qu'il nous paraît préférable de ne pas disjoindre les parties des v.11 et 13 contenant respectivement les expressions "sa force" et "entrer par les portes" afin de ne pas sacrifier la cohésion de ces phrases⁴⁰, en considérant plutôt que les tranches C et C' se répondent par de multiples échos. (Ce choix pourrait être discuté et ne changerait pas le résultat d'ensemble mais conduirait simplement à une subdivision supplémentaire.) Le parallèle A//A', quant à lui, se justifie non seulement par le fait qu'on y trouve la première et la dernière apparition du thème du "jour" et les seules occurrences du nom divin dans ce passage, mais aussi et surtout parce que l'annonce du jugement contre Édom en A correspond à celui de toutes les nations en A', comme nous l'avons déjà relevé. Nous avons même noté que la référence au futur jour du jugement aux v.8 et 15 crée une inclusion, enveloppant les autres occurrences du mot "jour" (v.9-14), qui renvoient à un événement historique passé.

Avec cette structure concentrique, la forme épouse parfaitement le fond, car il est possible d'y suivre le mouvement de la pensée qui s'y exprime. Entre les sentences énoncées en A et A', on lit en B et B' une application parfaite du principe du v.15b: des Édomites seront "retranchés" parce qu'ils ont eux-même "retranché" les Judéens qui tentaient de s'échapper. Les tranches C et C' se répondent en revenant de deux manières analogues sur l'attitude d'Édom au moment de l'invasion babylonienne de 587/6. C

⁴⁰ En particulier, il ne paraît pas approprié de scinder le v.13, tricolon dont la seconde partie de chaque colon est identique.

rappelle que les Édomites ont observé d’autres “emporter la force” de Juda (autrement dit, ici, sans doute faire des prisonniers parmi l’armée judéenne) et “entrer par ses portes”, c’est-à-dire celles de Jérusalem; la phrase s’achève en affirmant qu’Édom a fait de même. C’est précisément ce qu’explicite C’: non seulement il est reproché à Édom d’être “entré dans les portes” de Juda, mais encore (à la faveur d’un jeu sur un autre sens du mot חיל) d’avoir pris ses richesses. Au centre du chiasme, on lit un verset d’une parfaite régularité, fondé sur le parallélisme synonymique entre trois colons de même forme, l’idée répétée étant qu’Édom a observé avec contentement la ruine des Jérusalémites.

La structure que nous venons de proposer⁴¹ permet-elle d’accorder une place appropriée à chacun des marqueurs de discours relevés en début d’article entre les v.8 et 15? La réponse est positive:

- la formule “en ce jour-là” au début du v.8 introduit l’ensemble du passage;
- elle est aussitôt renforcée par l’expression “déclaration du Seigneur”, qui joue souvent dans les écrits prophétiques un tel rôle de réaffirmation de l’autorité sous-jacente au propos tenu;
- la répétition de la structure syntaxique “jussif + וְ” assure la cohésion des v.12-14, ce qui ne surprend pas étant donné que l’ensemble plus large des v.8-15 bénéficie lui-même d’une cohésion induite par une autre répétition (celle du mot “jour”); dans le même temps, la cohésion des v.12-14 ne signifie pas qu’on ne peut y chercher plusieurs

⁴¹ Incidemment, ce résultat d’analyse structurelle jette une lumière nouvelle sur l’hypothèse de critique littéraire, souvent défendue depuis Wellhausen d’une inversion entre les v.15a et 15b (Wellhausen, *Propheten*, 213; Marti, *Dodekapropheten*, 237; Nowack *Propheten*, 178-179; Wade, *Books*, xliii; Sellin, *Zwölfprophetenbuch*, 282; Nötscher, *Zwölfprophetenbuch*, 80; Rudolph, *Joel*, 302-311; Deissler, *Propheten*, 138-139; Bewer, *Commentary*, 28; Coggins / Re’emi, *Israel*, 90; Wolff, *Obadiah*, 21; Allen, *Books*, 142-143; Barton, *Joel*, 118; Nogalski, *Book*, 380.388; Assis, *Structure*, 213). Elle procède généralement de l’idée que le v.15a introduit les v.16ss. En réalité, le v.15a fait partie intégrante du chiasme s’étendant sur les v.8-15 et ne peut raisonnablement en être séparé. (Pour la même raison, il est improbable que le v.15a soit une interpolation comme le pense Tanghe, Trinker). S’il est certes possible d’imaginer qu’un rédacteur adroit l’ait inséré ou décalé vers sa place actuelle en faisant en sorte qu’il crée un parallèle avec le v.8, cela suppose néanmoins l’existence d’un état antérieur du texte dans lequel le v.8 était dépourvu de parallèle, et par conséquent ne faisait pas partie du chiasme: or ce verset est assurément lié à ceux qui le suivent.

composantes d'un chiasme, pas plus que celle induite par la répétition du mot "jour" n'empêche de le faire dans l'ensemble des v.8-15;

- la particule **וְ** au début du v.15 ne sert pas d'introduction à une nouvelle partie (ce ne serait d'ailleurs guère envisageable étant donné qu'une autre occurrence de cette particule joue ce rôle au verset suivant); elle sert plutôt à relier les reproches émis à l'encontre d'Édom à l'affirmation générale du v.15, sorte de point culminant du discours. Cela vaut du moins pour les reproches des v.12-14, car ainsi que l'a relevé Ben Zvi, l'ensemble des v.12-15 est gouverné par le schéma "...וְ ... "jussif + **וְ**"⁴². Au plan rhétorique, on peut résumer le message ainsi: "tu n'aurais pas dû agir ainsi envers Juda, car il te sera fait comme tu as fait".

b) Retour à la structure littéraire d'ensemble

Venons-en à présent à la structure littéraire d'ensemble du livre. Si les exégètes divergent souvent quant au découpage du texte, nous sommes jusqu'ici parvenus à y délimiter plusieurs parties: les v.1b-4, les v. 8-15 et les v.16-21. Restent les v.5-7. Avec plusieurs interprètes⁴³, il nous semble qu'on peut y voir, pour ce qui est de l'état final du livre en tout cas, une brève unité littéraire. De fait, le v.5 est formé de questions faisant intervenir des figures – voleurs, pillards, vendangeurs qui grappillent – ayant en commun de dérober quelque chose à Édom. Le v.6, exclamation qui tranche sur les versets qui l'entourent, reprend ce thème sous la forme d'un constat et non plus sous le mode interrogatif; on y apprend ainsi le pillage des "cachettes" ou des "choses cachées" (**מִצְבְּנוֹת**)⁴⁴ d'Édom, et donc en tous les cas de ses trésors. Le v.7 évoque, lui, une trahison par des alliés, ce qui fait écho aux figures humaines du v.5 – des pays amis se sont saisis de leurs terres. On peut donc proposer une structure ABA', où A = v.5; B = v.6; C = v.7.⁴⁵

Au final, ce sont quatre parties qui sont ainsi discernées (v.1b-4; 5-7; 8-15; 16-21). Pour autant, comment savoir si les v. 1b-4 et 5-7 constituent deux parties principales, au même titre que les v.8-15 ou les v.16-21 qui sont chacune "d'un seul tenant" car dotées d'une structure concentrique, ou s'il faut y voir deux *subdivisions* d'une telle partie principale? Ressurgit ici le problème de la hiérarchisation. Deux considérations peuvent toutefois nous guider dans ce cas. La répartition en nombres de mots, tout d'abord, en

⁴² Ben Zvi, *Study*, 165-169. Voir aussi Raabe, Obadiah, 190.

⁴³ Bliese, *Structures*, 215-217; Raabe, Obadiah, 139-160; Renkema, Obadiah, 85-86.

⁴⁴ Sur ce terme, voir la discussion chez Raabe, Obadiah, 146.

⁴⁵ I thank my student Daoly Ya for this remark:

se fondant sur le décompte de Raabe⁴⁶. Le tableau ci-après montre qu'en regroupant les v.1b-4 et 5-7, on obtient exactement le même nombre de mots que dans les v.16-21; de plus, on divise alors le livre en trois parties de longueur comparable. Si ces calculs ne sauraient servir de preuve (les parties d'un livre sont parfois de dimensions très différentes), ils suggèrent du moins qu'une division tripartite fournit pour Abdias un plan équilibré.

Nombre de mots	
v.1-7	93
v.8-15	106
v.16-21	93

La seconde considération a plus de poids. Bliese et Dorsey ont sans doute raison de mettre en rapport le début et la fin du livre, qui se répondent de deux manières:

- en créant un contraste entre l'abaissement d'Édom (v.1b-4) et le relèvement de Juda (v.16-21), ainsi peut-être qu'entre l'appel à "se lever" contre Édom (v.1b) et la promesse que des Judéens "monteront" au mont Sion pour juger Édom (v.21);
- par un écho entre l'idée d'un pillage d'Édom et d'une expulsion de ses frontières (v.5-7) d'une part, et celle d'une attaque de Juda sur Édom et d'une extension de ses propres frontières (v.16-21), notamment en annexant les terres édomites (v.19a), de l'autre.

En d'autres termes, la partie constituée des v.16-21 répond *à la fois* aux v.1b-4 et aux v.5-7. Dans ces conditions, on est fondé à tenir ces deux derniers segments de texte pour deux subdivisions d'une partie principale du texte (v.1b-7), et à discerner comme ces auteurs un chiasme couvrant l'ensemble du livre, mais qui tient compte du fait que les v.8-15 et les v.16-21 forment chacun une unité:

A (v.1b-7) Édom abaissé, pillé et dépossédé de son territoire

B (v.8-15) Du jour de la détresse de Juda au jour du Seigneur contre Édom et les nations

A' (v.16-21) Édom//les nations sont condamnés, Juda reprend ses possessions, dépossède Édom et le juge

Cette répartition rejoint le plan tripartite de Schwesig évoqué plus haut. Toutefois, nous avons constaté qu'il est possible de voir bien davantage: chaque partie est elle-même dotée d'une composition littéraire élaborée. Les parties B et A' possèdent ainsi une structure concentrique, et A contient

⁴⁶ Raabe, Obadiah, 19.

trois sous-unités, dont un chiasme (v.2-4). En définitive, le plus petit des livres de la Bible hébraïque se révèle doté d'une structuration interne d'une grande finesse.

Summary

This article points out a previously overlooked chiasmic structure in Obadiah 8-15 and submits that the entire book itself follows the pattern ABA' (v.1b-7; 8-15; 16-21).

Zusammenfassung

In diesem Artikel beleuchten wir eine bisher unbemerkt konzentrische Struktur in Obadja 8-15 und zeigen, dass das gesamte Buch nach ABA' (v.1b-7; 8-15; 16-21) strukturiert ist.

Bibliographie

- Allen, L.C., *The Books of Joel, Obadiah, Jonah and Micah* (NICOT), Grand Rapids, MI 1987.
- Alonso Schökel, L. / Sicre Diaz, J.L., *Profetas*, vol. 2: Ezequiel, Doce Profetas Menores, Daniel, Baruc, Carta de Jeremias, Madrid 1980.
- Anderson, B.A., *Brotherhood and Inheritance: A Canonical Reading of the Esau and Edom Traditions* (LHB.OTS 556), London / New York 2011.
- Armerding, C.E., Obadiah, in: Gaebelin, F.E. (ed.), *The Expositor's Bible Commentary*, Grand Rapids, MI 1985, 333-357.
- Assis, E., Why Edom? On the Hostility Towards Jacob's Brother in Prophetic Sources, in: VT 56 (2006) 1-20.
- Assis, E., Structure, Redaction and Significance in the Prophecy of Obadiah, JSOT 39 (2014) 209-21.
- Baker, D.W., Obadiah, in: Baker, D.W. / Alexander, T.D. / Waltke, B.K., *Obadiah, Jonah, Micah* (TOTC), Leicester 1988, 17-44.
- Barthélemy, D., *Critique textuelle de l'Ancien Testament*, vol. 3 : Ezéchiel, Daniel et les douze prophètes (OBO 50.3), Friburg / Göttingen 1992.
- Barton, J., *Joel and Obadiah: A Commentary* (OTL), Louisville, KY / London / Leiden 2001.
- Ben Zvi, E., *A Historico-Critical Study of the Book of Obadiah* (BZAW 242), Berlin / New York 1996.
- Bewer, J.A., *A Critical and Exegetical Commentary on Obadiah and Joel* (ICC), Edinburgh 1985 (= 1928).
- Bliese, L.F., Chiasmic and Homogeneous Metrical Structures Enhanced by Word Patterns in Obadiah, in: Journal of Translation and Textlinguistics 6/3 (1993) 210-227.
- Block, D.I., *Obadiah: The Kingship Belongs to YHWH* (Hearing the Message of Scripture), Grand Rapids, MI 2013.
- Botha, P.J., Social Values in the Book of Obadiah, in: OTE 16 (2003) 581-597.
- Bruno, D.A., *Das Buch der Zwölf: Eine rhythmische und textkritische Untersuchung*, Stockholm 1957.
- Clark, D.J., Obadiah Reconsidered, in: The Bible Translator 42 (1991) 326-336.

- Coggins, R.J. /, Re'emi, S.P., *Israel Among the Nations: A Commentary of the Books of Nahum and Obadiah* (International Theological Commentary), Grand Rapids, MI / Edinburgh 1985.
- Condamin, A., L'unité d'Abdias, in: RB 9 (1900) 261-268.
- Deissler, A., *Zwölf Propheten*, vol. 2: Obadja, Jona, Micha, Nahum, Habakuk, Würzburg 1984.
- Dick, M.B., The Poetics of the Book of Obadiah, in: JNSL 31 (2005) 1-32.
- Dorsey, D.A., *The Literary Structure of the Old Testament: A Commentary on Genesis – Malachi*, Grand Rapids, MI 1999.
- Fohrer, G., Die Sprüche Obadjas, in: *Studia biblica et semitica: Theodoro Christiano Vriezen qui munere professoris theologiae per XXV annos functus est ab amicis, collegis, discipulis dedicata*, Wadeningen 1966, 81-93.
- Gelston, A., *Biblia Hebraica Quinta*, vol. 13: *The Twelve Minor Prophets*, Stuttgart 2010.
- Hagedorn, A.C., *Die Anderen im Spiegel: Israels Auseinandersetzung mit den Völkern in den Büchern Nahum, Zefajna, Obadja und Joel* (BZAW 414), Berlin / New York 2011.
- Jenson, P.P., *Obadiah, Jonah, Micah: A Theological Commentary* (LHB.OTS 496), New York 1998.
- Jeremias, J., *Die Propheten Joel, Obadja, Jona, Micha* (ATD 24.3), Göttingen 2007.
- Joosten, J., *The Verbal System of Biblical Hebrew: A New Synthesis Elaborated on the Basis of Classical Prose* (Jerusalem Biblical Studies 10), Jérusalem 2012.
- Keller, C.-A., Abdias, in: Jacob, E. / Keller, C.-A. / Amsler, S., *Osée, Joël, Abdias, Jonas, Amos* (CAT 11a), Neuchâtel 1965, 251-262.
- Krause, J.J., Tradition, History, and Our Story: Some Observations on Jacob and Esau in the Books of Obadiah and Malachi, in: JSOT 32 (2008) 475-486.
- Lescow, T., Die Komposition des Buches Obadjas, in: ZAW 111 (1999) 380-398.
- Marti, K., *Das Dodekapheton* (Kurzer Hand-Commentar zum Alten Testament 13), Tübingen 1904.
- Niehaus, J.J., Obadiah, in: McComiskey, T.E. (ed.), *The Minor Prophets: An Exegetical and Expository Commentary*, vol. 2: Obadiah, Jonah, Micah, Nahum, and Habakkuk, Grand Rapids, MI 1993, 495-541.
- Nogalski, D., *The Book of the Twelve: Hosea-Jonah* (Smyth & Helwys Bible Commentary 18a), Macon, GA 2011.
- Nogalski, D., Not Just another Nation: Obadiah's Placement in the Book of the Twelve, in: Albertz, R. / Nogalski, D. / Wöhrle, J. (eds.), *Perspectives on the Formation of the Book of the Twelve: Methodological Foundations – Redactional Processes – Historical Insights* (BZAW 433), Berlin / New York 2012, 89-107.
- Nötscher, F., *Zwölfprophetenbuch oder Kleine Propheten*, Würzburg 1948.
- Nowack, W., *Die kleinen Propheten* (HKAT 3.4), Göttingen ³1922.
- Pagán, S., *The Book of Obadiah*, in: *The New Interpreter's Bible*, VII, Nashville, TN 1996.
- Potgieter, H., A Poetic Analysis of the Book of Obadiah, in: OTE 16 (2003) 654-668.
- Raabe, P.R., *Obadiah* (AB 24D), New York / London / Toronto 1996.
- Raabe, P.R., The Particularizing of Universal Judgment in Prophetic Discourse, in: CBQ 64 (2002) 652-674.
- Renkema, J., *Obadiah* (HCOT), Leuven 2003.

- Renkema, J., The Literary Structure of Obadiah, in: Korpel, M.C.A. (ed.), *Delimitation Criticism: A New Tool in Biblical Scholarship*, Assen 2000, 230-276.
- Riede, P., Das Gebirge Esaus und der Berg Zion, in: *BZ* 58 (2014) 82-91.
- Robinson, T.H., The Structure of the Book of Obadiah, in: *JTS* (1916) 402-408.
- Romerowski, S., Les livres de Joël et d'Abdias (Commentaire Evangélique de la Bible), Vaux-sur-Seine 1989.
- Rudolph, W., Joel – Amos – Obadja – Jona (KAT 13.2), Gütersloh 1971.
- Schwesig, P.-G., Die Rolle der Tag-JHWH-Dichtungen im Dodekapropheten (BZAW 366), Berlin / New York 2006.
- Scoralick, R., The Case of Edom in the Book of the Twelve, in: Albertz, R. / Nogalski, D. / Wöhrle, J. (eds.), *Perspectives on the Formation of the Book of the Twelve: Methodological Foundations – Redactional Processes – Historical Insights* (BZAW 433), Berlin / New York 2012, 35-52.
- Sellin, E., Das Zwölfprophetenbuch, I. Hosea-Micah (KAT 12.1), Leipzig 1929.
- Smith, B.K. / Page, F.S., Amos, Obadiah, Jonah (NAC 19B), Nashville, TN 1995.
- Smith, J.M.P., The Structure of Obadiah, in: *AJSL* 22/2 (1906) 131-138.
- Snyman, S.D., Cohesion in the Book of Obadiah, in: *ZAW* 101 (1989) 59-71.
- Stuart, D., Hosea-Jonah (WBC 31), Nashville, TN 1987.
- Sweeney, M.A., The Twelve Prophets, I: Hosea, Joel, Amos, Obadiah, Jonah (Berit Olam), Collegeville, MN 2000.
- Tanghe, V., Die Trinker in Obadja 16, in: *RB* 104 (1997) 522-527.
- Van Hoonacker, A., Les douze petits prophètes (EtB 86), Paris 1908.
- Wade, G.W., The Books of the Prophets Micah, Obadiah, Joel, and Jonah, London 1925.
- Wehrle, J., Prophetie und Textanalyse: Die Komposition Obadja 1-21 interpretiert auf der Basis textlinguistischer und semiotischer Konzeptionen (ATSAT 28), St. Ottilien 1987.
- Wellhausen, J., Die kleinen Propheten übersetzt und erklärt, Berlin ³1963 (= 1898).
- Wendland, E.R., "Obadiah's Day": On the Rhetorical Implications of Textual Form and Intertextual Influence, in: *JOTT* 8 (1996) 23-49.
- Wendland, E.R., Dramatic Rhetoric, Metaphoric Imagery, and Discourse Analysis in Joel, in: *JSem* 18 (2009) 205-239.
- Wendland, E.R., *Prophetic Rhetoric: Case Studies in Text Analysis and Translation*, Longwood, FL 2009.
- Werse, N.R., Obadiah's "Day of the Lord": A Semiotic Reading, in: *JSOT* 38 (2013) 109-124.
- Wolff, H.W., Obadiah and Jonah: A Commentary (trans. M. Kohl), Minneapolis, MN 1986 (=1977).

Matthieu Richelle
 FLTE, 85 avenue de Cherbourg
 78250 Vaux-sur-Seine
 Frankreich
 E-Mail: matt_richelle@yahoo.fr